

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

MASTER 1 ÉNERGIE ÉLECTRIQUE, ÉLECTRONIQUE ET
AUTOMATIQUE

TP2 : Analyse Spectrale
Transformée de Fourier Discrète
(TFD)

AMIRAT SAMY

25 Avril 2025

2-1) Étude théorique — Transformée de Fourier et spectre en amplitude

Le signal à étudier est défini par :

$$t) = \sin(2\pi f_0 t), \quad \text{avec } f_0 = 1 \text{ Hz}$$

Transformée de Fourier du signal

Nous savons que :

$$\sin(2\pi f_0 t) = \frac{e^{j2\pi f_0 t} - e^{-j2\pi f_0 t}}{2i}$$

En appliquant la transformée de Fourier linéairement sur chaque terme :

$$\mathcal{F}\{t)\} = \mathcal{F}\left\{\frac{e^{j2\pi f_0 t} - e^{-j2\pi f_0 t}}{2i}\right\} = \frac{1}{2i} [\delta(f - f_0) - \delta(f + f_0)]$$

Ceci correspond à deux impulsions de Dirac opposées centrées en $f_0 = 1 \text{ Hz}$ et $-f_0 = -1 \text{ Hz}$, avec une amplitude complexe conjuguée.

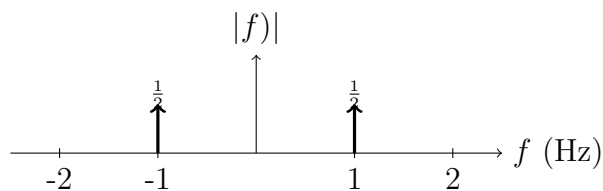
Spectre en amplitude

Le spectre en amplitude est donné par le module de la transformée de Fourier :

$$|f)| = \left| \frac{1}{2i} [\delta(f - f_0) - \delta(f + f_0)] \right| = \frac{1}{2} [\delta(f - f_0) + \delta(f + f_0)]$$

Ainsi, le spectre en amplitude contient deux pics d'amplitude $\frac{1}{2}$ situés à $f = \pm 1 \text{ Hz}$.

Tracé schématique du spectre $|f)|$



Échantillonnage du signal : calcul des 4 valeurs

Nous considérons une fréquence d'échantillonnage :

$$f_e = \frac{1}{T_e} = \frac{1}{1/4} = 4 \text{ Hz}$$

et nous allons échantillonner le signal $t) = \sin(2\pi f_0 t)$ avec $f_0 = 1 \text{ Hz}$ à 4 instants successifs, à partir de $t = 0$, selon :

$$t_m = m \cdot T_e \quad \text{pour } m = 0, 1, 2, 3$$

Calcul des échantillons :

$$\begin{aligned} 0) &= \sin(2\pi \cdot 1 \cdot 0) = \sin(0) = 0 \\ 1) &= \sin\left(2\pi \cdot 1 \cdot \frac{1}{4}\right) = \sin\left(\frac{\pi}{2}\right) = 1 \\ 2) &= \sin\left(2\pi \cdot 1 \cdot \frac{2}{4}\right) = \sin(\pi) = 0 \\ 3) &= \sin\left(2\pi \cdot 1 \cdot \frac{3}{4}\right) = \sin\left(\frac{3\pi}{2}\right) = -1 \end{aligned}$$

Valeurs des 4 échantillons :

$$0) = 0, \quad 1) = 1, \quad 2) = 0, \quad 3) = -1$$

Calcul de la transformée de Fourier discrète $X[n]$

Nous utilisons la formule de la transformée de Fourier discrète (TFD) :

$$X[n] = \sum_{m=0}^{N-1} x[m] \cdot e^{-j\frac{2\pi nm}{N}}, \quad \text{pour } n = 0, 1, 2, 3$$

Avec :

$$0) = 0, \quad 1) = 1, \quad 2) = 0, \quad 3) = -1, \quad N = 4$$

Calculs :

$$\begin{aligned} X[0] &= 0) + 1) + 2) + 3) = 0 + 1 + 0 - 1 = 0 \\ X[1] &= 0) \cdot e^{-j0} + 1) \cdot e^{-j\frac{2\pi}{4}} + 2) \cdot e^{-j\frac{4\pi}{4}} + 3) \cdot e^{-j\frac{6\pi}{4}} \\ &= 0 + 1 \cdot e^{-j\frac{\pi}{2}} + 0 - 1 \cdot e^{-j\frac{3\pi}{2}} = -j - (-j) = -2j \\ X[2] &= 0) \cdot e^{-j0} + 1) \cdot e^{-j\frac{4\pi}{4}} + 2) \cdot e^{-j\frac{8\pi}{4}} + 3) \cdot e^{-j\frac{12\pi}{4}} \\ &= 0 + 1 \cdot e^{-j\pi} + 0 - 1 \cdot e^{-j3\pi} = -1 - (-1) = 0 \\ X[3] &= 0) \cdot e^{-j0} + 1) \cdot e^{-j\frac{6\pi}{4}} + 2) \cdot e^{-j\frac{12\pi}{4}} + 3) \cdot e^{-j\frac{18\pi}{4}} \\ &= 0 + 1 \cdot e^{-j\frac{3\pi}{2}} + 0 - 1 \cdot e^{-j\frac{9\pi}{2}} = j - (-j) = 2j \end{aligned}$$

Résultats :

$$X[0] = 0, \quad X[1] = -2j, \quad X[2] = 0, \quad X[3] = 2j$$

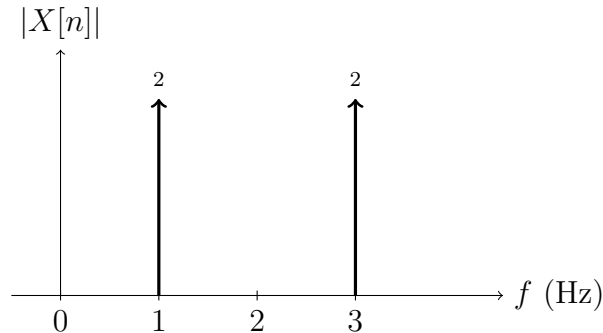
Spectre numérique schématique

On trace le module $|X[n]|$ en fonction de la fréquence :

$$|X[0]| = 0, \quad |X[1]| = 2, \quad |X[2]| = 0, \quad |X[3]| = 2$$

Résolution spectrale :

$$\Delta f = \frac{f_e}{N} = \frac{4}{4} = 1 \text{ Hz}$$



Lien entre la transformée de Fourier continue f) et discrète $X[n]$

Il est possible d'établir une correspondance entre la transformée de Fourier f) du signal continu et la transformée de Fourier discrète $X[n]$, à condition de respecter certains critères.

La relation principale s'écrit :

$$X[n] \approx X\left(f = \frac{nf_e}{N}\right), \quad \text{pour } n \in [0, N-1]$$

avec :

- $f_e = \frac{1}{T_e}$: la fréquence d'échantillonnage
- N : le nombre d'échantillons
- $\Delta f = \frac{f_e}{N}$: la résolution spectrale

Conditions nécessaires pour valider cette correspondance :

1. **Critère de Shannon** : La fréquence d'échantillonnage f_e doit être strictement supérieure au double de la fréquence maximale contenue dans le signal :

$$f_e > 2f_{\max}$$

Cela permet d'éviter le repliement spectral (aliasing).

2. **Alignement fréquentiel** : Les fréquences présentes dans le signal t) doivent être des multiples entiers de Δf , la résolution spectrale de la TFD :

$$\Delta f = \frac{f_e}{N}$$

Cela garantit que les pics du spectre numérique $X[n]$ tombent exactement sur les fréquences du signal.

En résumé, dans les bonnes conditions, la transformée de Fourier discrète $X[n]$ constitue une approximation échantillonnée du spectre $f)$ du signal analogique sur l'intervalle fréquentiel $[0, f_e]$, et est généralement affichée sur $[0, f_e/2]$ pour la représentation monolatérale.

Nouveau signal : $f_0 = 1,6$ Hz — Calcul des 4 échantillons

Nous modifions la fréquence du signal à $f_0 = 1,6$ Hz, soit :

$$t) = \sin(2\pi \cdot 1,6 \cdot t)$$

Les conditions d'échantillonnage restent les mêmes :

$$T_e = \frac{1}{4} \text{ s} \Rightarrow f_e = 4 \text{ Hz}, \quad N = 4$$

Nous échantillonnons donc le signal aux instants :

$$t_m = m \cdot T_e, \quad \text{pour } m = 0, 1, 2, 3$$

Calculs :

$$\begin{aligned} 0) &= \sin(2\pi \cdot 1,6 \cdot 0) = \sin(0) = 0 \\ 1) &= \sin(2\pi \cdot 1,6 \cdot 0,25) = \sin(0,8\pi) \approx \sin(144^\circ) \approx 0,5878 \\ 2) &= \sin(2\pi \cdot 1,6 \cdot 0,5) = \sin(1,6\pi) = \sin(288^\circ) \approx -0,9511 \\ 3) &= \sin(2\pi \cdot 1,6 \cdot 0,75) = \sin(2,4\pi) = \sin(432^\circ) \approx 0,9511 \end{aligned}$$

Valeurs numériques des échantillons (arrondies à 4 chiffres) :

$$0) = 0, \quad 1) \approx 0,5878, \quad 2) \approx -0,9511, \quad 3) \approx 0,9511$$

TFD pour $f_0 = 1,6$ Hz : Calcul de $X[n]$

Nous réutilisons la formule :

$$X[n] = \sum_{m=0}^{N-1} x[m] \cdot e^{-j\frac{2\pi nm}{N}}, \quad N = 4$$

Avec les échantillons :

$$0) = 0, \quad 1) \approx 0,5878, \quad 2) \approx -0,9511, \quad 3) \approx 0,9511$$

Calculs détaillés :

$$\begin{aligned} X[0] &= 0) + 1) + 2) + 3) = 0 + 0,5878 - 0,9511 + 0,9511 \approx 0,5878 \\ X[1] &= 0) \cdot e^{-j0} + 1) \cdot e^{-j\frac{2\pi}{4}} + 2) \cdot e^{-j\frac{4\pi}{4}} + 3) \cdot e^{-j\frac{6\pi}{4}} \\ &= 0 + 0,5878 \cdot e^{-j\frac{\pi}{2}} + (-0,9511) \cdot e^{-j\pi} + 0,9511 \cdot e^{-j\frac{3\pi}{2}} \\ &= 0 - 0,5878j + 0,9511 - 0,9511j = 0,9511 - 1,5389j \\ X[2] &= 0) \cdot e^{-j0} + 1) \cdot e^{-j\pi} + 2) \cdot e^{-j2\pi} + 3) \cdot e^{-j3\pi} \\ &= 0 - 0,5878 - 0,9511 + (-0,9511) \approx -2,4900 \\ X[3] &= 0) \cdot e^{-j0} + 1) \cdot e^{-j\frac{6\pi}{4}} + 2) \cdot e^{-j\frac{12\pi}{4}} + 3) \cdot e^{-j\frac{18\pi}{4}} \\ &= 0 + 0,5878j + (-0,9511) + (-0,9511j) = -0,9511 - 0,3633j \end{aligned}$$

Modules :

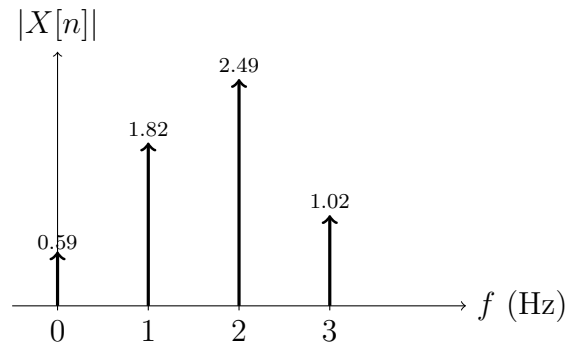
$$|X[0]| \approx 0,5878$$

$$|X[1]| \approx \sqrt{0,9511^2 + 1,5389^2} \approx 1,819$$

$$|X[2]| \approx 2,4900$$

$$|X[3]| \approx \sqrt{0,9511^2 + 0,3633^2} \approx 1,019$$

Spectre numérique schématique



Commentaire sur la comparaison entre spectre numérique et spectre théorique pour $f_0 = 1,6$ Hz

Le spectre théorique $|f)|$ d'un signal $t) = \sin(2\pi f_0 t)$ avec $f_0 = 1,6$ Hz est composé de deux impulsions de Dirac situées aux fréquences $\pm 1,6$ Hz, d'amplitude $\frac{1}{2}$.

Cependant, le spectre numérique obtenu par TFD à partir de seulement 4 échantillons avec une fréquence d'échantillonnage $f_e = 4$ Hz et une résolution spectrale :

$$\Delta f = \frac{f_e}{N} = \frac{4}{4} = 1 \text{ Hz}$$

ne permet pas de placer précisément un pic à la fréquence 1,6 Hz, car celle-ci n'est pas un multiple entier de Δf .

- Le spectre numérique est réparti sur plusieurs fréquences, en particulier les composantes $X[1]$, $X[2]$, et $X[3]$ sont non nulles, contrairement au cas idéal.
- Le pic n'apparaît pas distinctement à 1,6 Hz, mais est dilué, ce qui rend difficile l'interprétation directe de la fréquence du signal.

Conclusion : le spectre numérique ne reflète pas fidèlement le spectre théorique lorsque la fréquence f_0 du signal n'est pas un multiple de Δf . Il devient alors difficile d'identifier précisément les composantes fréquentielles du signal d'origine.

Comment améliorer la résolution spectrale Δf pour le cas $f_0 = 1,6$ Hz

La résolution spectrale de la transformée de Fourier discrète est donnée par la relation :

$$\Delta f = \frac{f_e}{N}$$

Pour que le spectre numérique reflète fidèlement le spectre théorique, il faut que la fréquence f_0 soit alignée avec un point de fréquence de la TFD, c'est-à-dire que :

$$f_0 = k \cdot \Delta f, \quad \text{avec } k \in \mathbb{N}$$

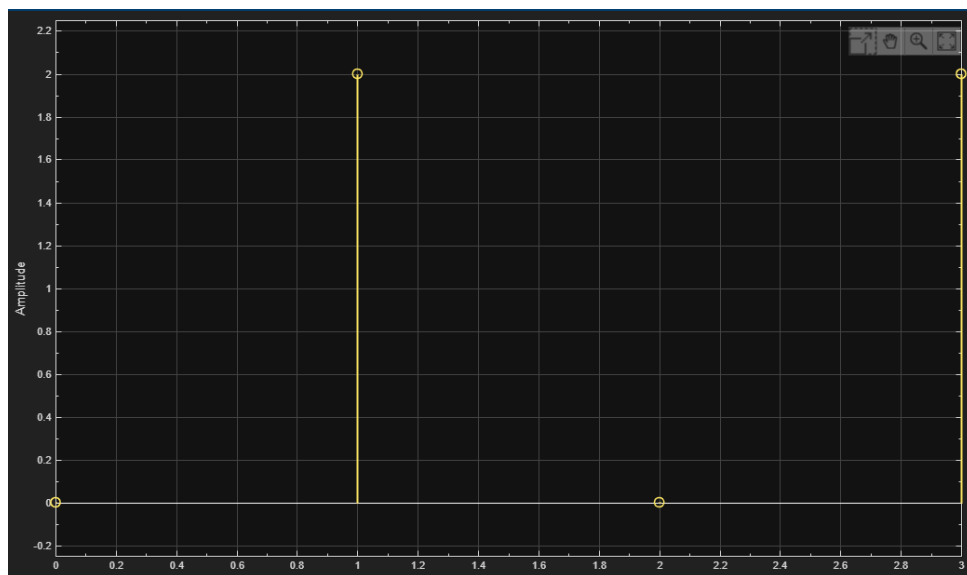
Dans notre cas :

$$f_0 = 1,6 \text{ Hz} \Rightarrow \Delta f = \frac{f_e}{N} = 0,1 \text{ Hz} \Rightarrow N = \frac{f_e}{0,1}$$

2.2) Simulation sous Matlab-Simulink de calculs de spectres numériques

Résultat de la simulation

Le résultat du tracé obtenu par le bloc Array Plot est présenté ci-dessous :



3.675e-15
2
3.675e-15
2

FIGURE 1 – Affichage des modules $|X[n]|$ des 4 composantes issues de la FFT : les pics principaux apparaissent en $X[1]$ et $X[3]$, chacun de valeur 2.

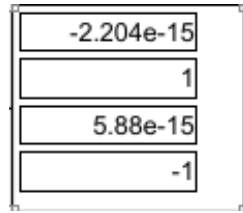


FIGURE 2 – Affichage des 4 échantillons m) prélevés sur le signal sinusoïdal $t) = \sin(2\pi f_0 t)$ avec $f_0 = 1$ Hz.

Les valeurs sont : $0) \approx 0$, $1) = 1$, $2) \approx 0$, $3) = -1$.

On observe :

- Un pic d'amplitude 2 à la fréquence $f = 1$ Hz
- Un second pic symétrique à $f = 3$ Hz

Ces résultats sont cohérents avec le spectre théorique obtenu pour une sinusoïde à 1 Hz.

Changement de fréquence à $f_0 = 1,6$ Hz — Analyse numérique

On modifie à présent la fréquence du signal sinusoïdal en la fixant à :

$$f_0 = 1,6 \text{ Hz}$$

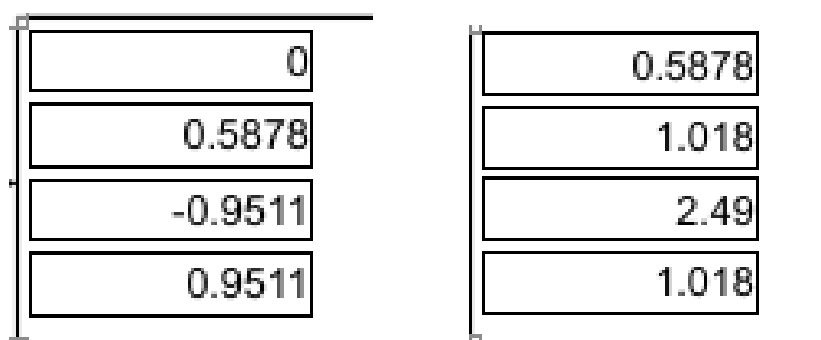
Les autres paramètres sont conservés :

- $T_e = \frac{1}{4}$ s $\Rightarrow f_e = 4$ Hz
- $N = 4$

Les échantillons théoriques du signal $t) = \sin(2\pi \cdot 1,6 \cdot t)$ sont :

$$0) = 0, \quad 1) \approx 0,5878, \quad 2) \approx -0,9511, \quad 3) \approx 0,9511$$

En exécutant la simulation Simulink, on relève les ****valeurs du module de la TFD**** à partir du bloc 'Display' :



(a) Valeurs des 4 échantillons m) simulés pour $f_0 = 1,6$ Hz.

(b) Modules $|X[n]|$ de la FFT pour $f_0 = 1,6$ Hz.

FIGURE 3 – Résultats Simulink obtenus avec une sinusoïde de fréquence $f_0 = 1,6$ Hz, $f_e = 4$ Hz, $N = 4$.

Ces valeurs correspondent bien aux modules théoriques calculés précédemment :

$$|X[0]| \approx 0,5878, \quad |X[1]| \approx 1,018, \quad |X[2]| \approx 2,49, \quad |X[3]| \approx 1,018$$

Effet de l'augmentation de la fréquence d'échantillonnage : $f_e = 8$ Hz

La fréquence du signal reste inchangée :

$$f_0 = 1,6 \text{ Hz}$$

On modifie la période d'échantillonnage à :

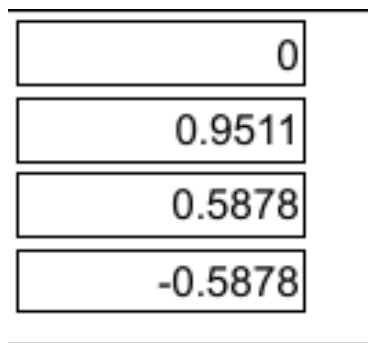
$$T_e = \frac{1}{8} \text{ s} \Rightarrow f_e = 8 \text{ Hz}$$

Le nombre d'échantillons reste constant : $N = 4$

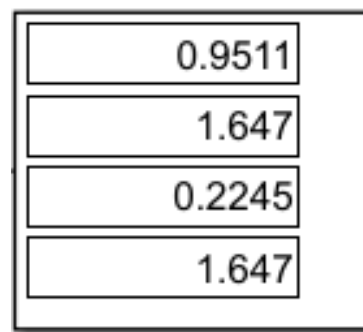
La résolution spectrale devient :

$$\Delta f = \frac{f_e}{N} = \frac{8}{4} = 2 \text{ Hz}$$

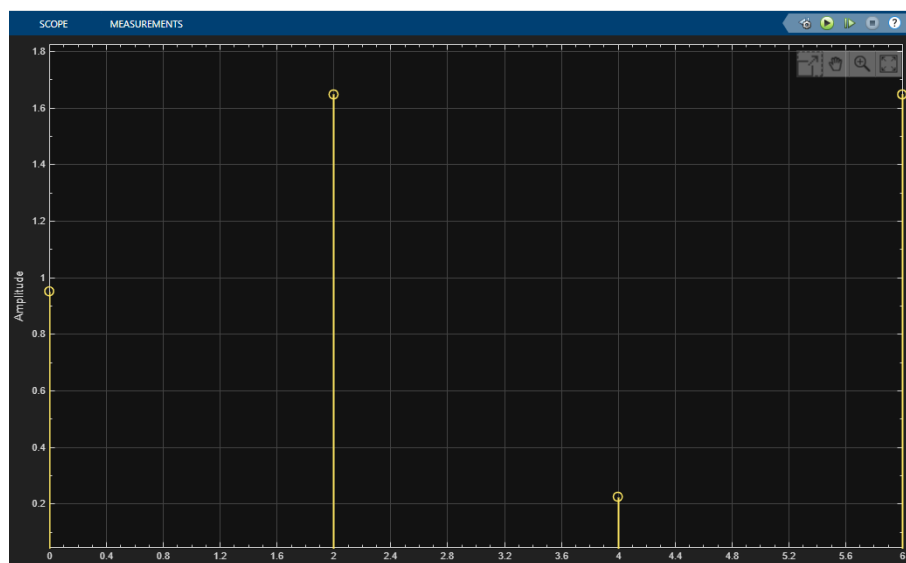
Résultats relevés dans Simulink :



(a) Échantillons m pour $f_e = 8$ Hz.



(b) Valeurs de $|X[n]|$ simulées (bloc Display).



(c) Spectre numérique affiché par le bloc **Array Plot** pour $f_e = 8$ Hz.

FIGURE 4 – Résultats obtenus pour une fréquence d'échantillonnage $f_e = 8$ Hz, $N = 4$.

L'augmentation de la fréquence d'échantillonnage f_e augmente la résolution en temps mais réduit la résolution spectrale Δf si N est constant. Cela rend le spectre plus compact, mais moins précis en fréquence.

Effet de l'échantillonnage à haute fréquence : $f_e = 16$ Hz

On conserve le signal sinusoïdal à :

$$f_0 = 1,6 \text{ Hz}$$

et on réduit la période d'échantillonnage à :

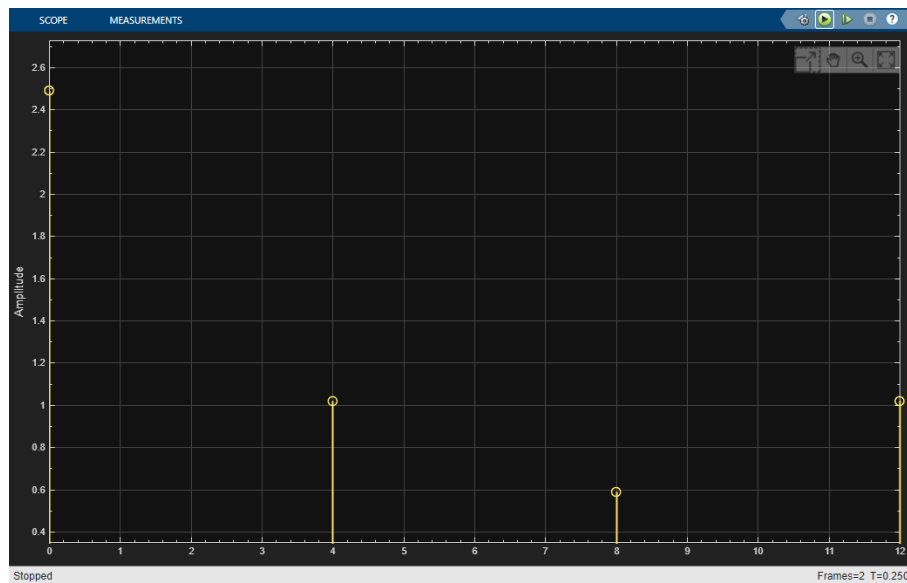
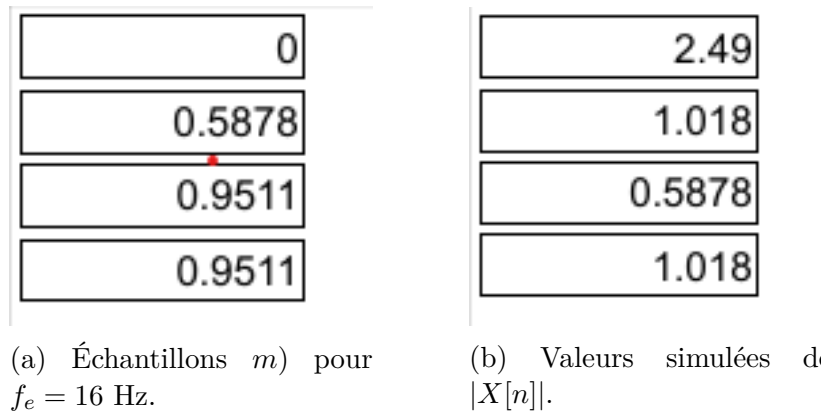
$$T_e = \frac{1}{16} \text{ s} \Rightarrow f_e = 16 \text{ Hz}$$

Le nombre d'échantillons reste fixé à $N = 4$

La résolution spectrale devient :

$$\Delta f = \frac{f_e}{N} = \frac{16}{4} = 4 \text{ Hz}$$

Résultats obtenus dans Simulink :



(c) Spectre affiché par le bloc **Array Plot** pour $f_e = 16$ Hz.

FIGURE 5 – Résultats de simulation pour une fréquence d'échantillonnage $f_e = 16$ Hz, $N = 4$.

Conclusion :

Lorsque le nombre d'échantillons N est maintenu constant, l'augmentation de la fréquence d'échantillonnage f_e provoque une dégradation de la résolution spectrale $\Delta f = \frac{f_e}{N}$. Il devient alors difficile de discerner les vraies composantes fréquentielles du signal, en particulier si elles ne sont pas des multiples de Δf . Pour une analyse spectrale fine, il est préférable d'augmenter N , pas seulement f_e .

Effet de l'augmentation du nombre d'échantillons N avec $f_e = 4$ Hz constant

On réinitialise la période d'échantillonnage à :

$$T_e = \frac{1}{4} \text{ s} \Rightarrow f_e = 4 \text{ Hz}$$

et on fait varier le nombre d'échantillons successivement à :

$$N = 8 \quad \text{puis} \quad N = 16$$

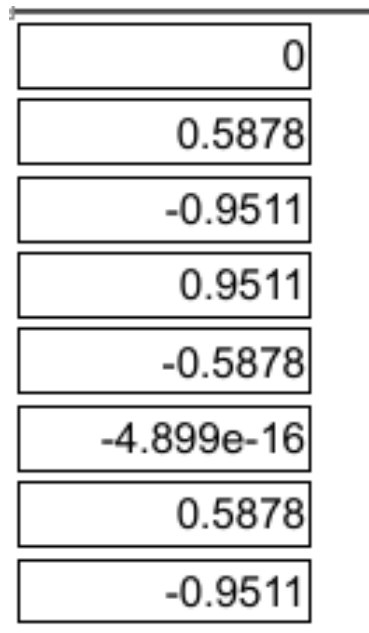
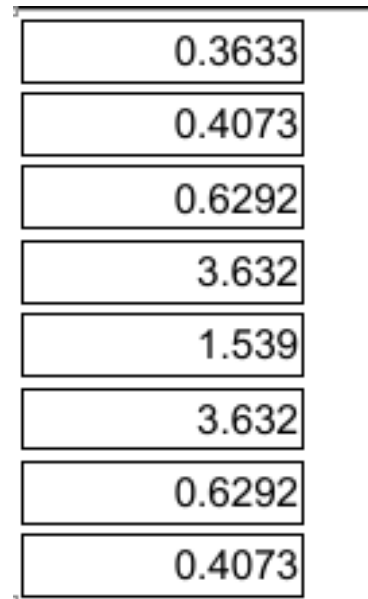
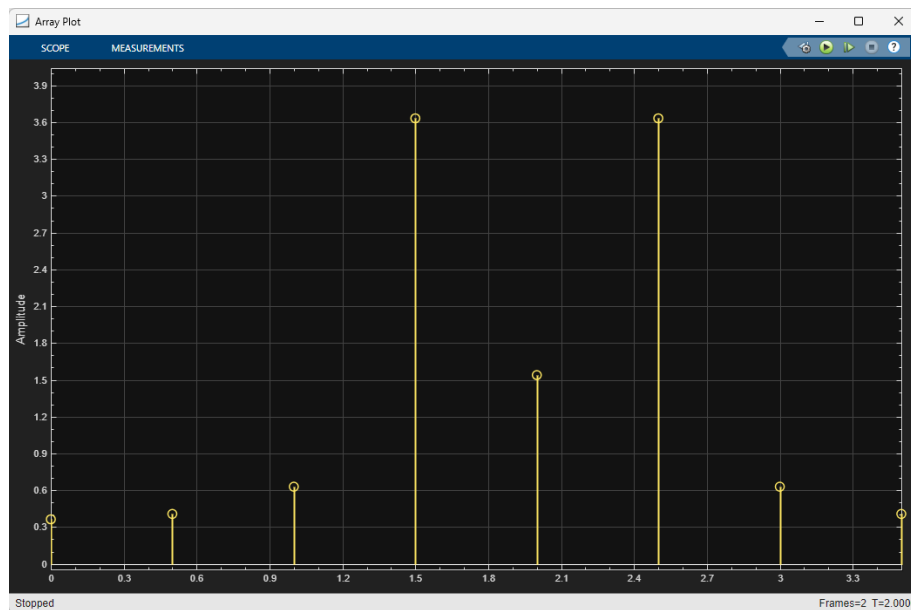
La fréquence du signal reste inchangée :

$$f_0 = 1,6 \text{ Hz}$$

Cas $N = 8$

Résolution spectrale :

$$\Delta f = \frac{f_e}{N} = \frac{4}{8} = 0,5 \text{ Hz}$$

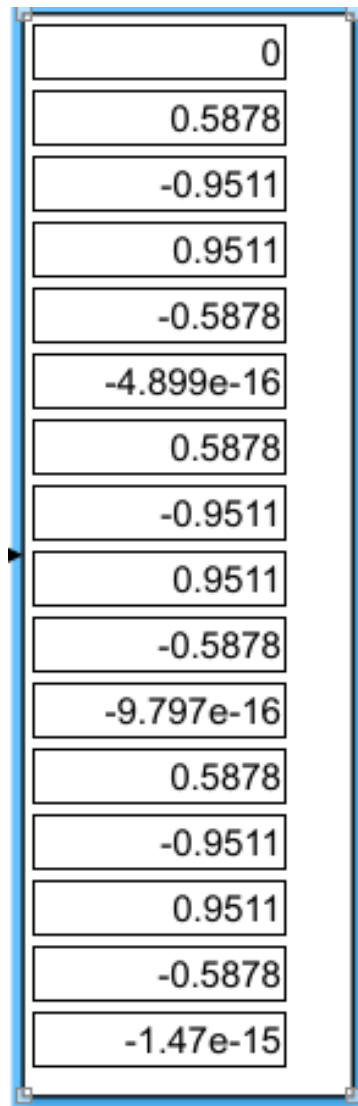
(a) Échantillons m pour $N = 8$.(b) Valeurs de $|X[n]|$ simulées.(c) Spectre numérique obtenu pour $N = 8$.FIGURE 6 – Résultats Simulink pour $f_e = 4$ Hz, $N = 8$.**Commentaires :**

- La fréquence $f_0 = 1,6$ Hz ne tombe pas encore sur un multiple de $\Delta f = 0,5$ Hz
- Toutefois, la meilleure résolution permet de mieux isoler la composante dominante autour de 1,5 à 2 Hz
- Les lobes sont plus éloignés, la structure du spectre devient plus claire

Cas $N = 16$

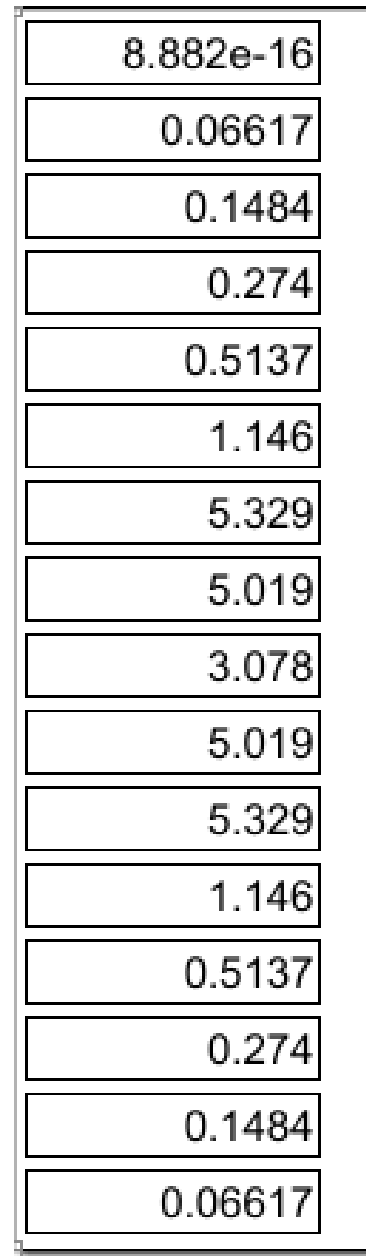
Résolution spectrale :

$$\Delta f = \frac{f_e}{N} = \frac{4}{16} = 0,25 \text{ Hz}$$



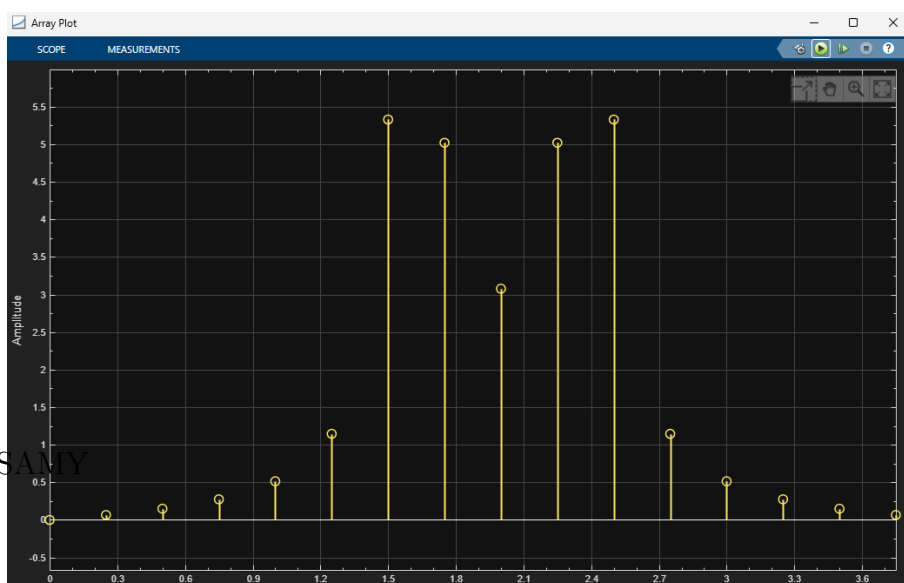
Display1

(a) Échantillons m obtenus dans Simulink pour $N = 16$.



Display

(b) Valeurs des modules $|X[n]|$ calculés (bloc Display).



Commentaires :

- La fréquence $f_0 = 1,6$ Hz est désormais mieux résolue grâce à $\Delta f = 0,25$ Hz
- Le spectre est nettement plus précis et lisible, montrant une symétrie claire et des pics localisés
- Les composantes principales apparaissent à environ $f = 1,5$ à $f = 2,5$ Hz

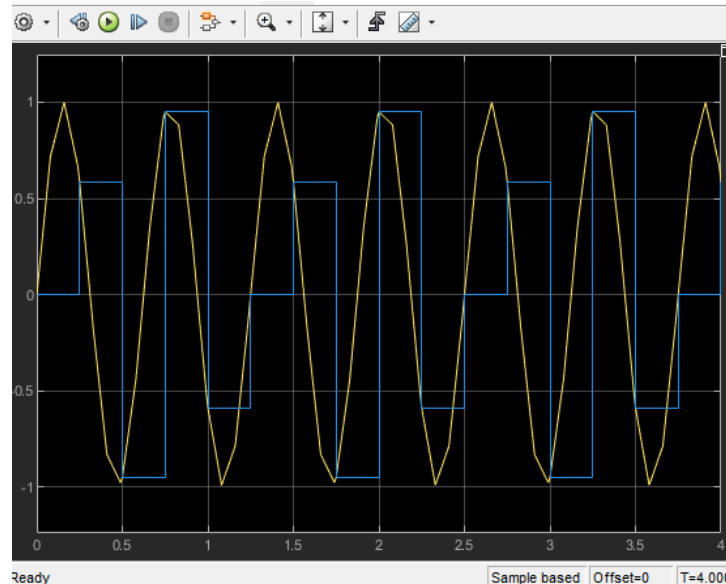


FIGURE 8 – Affichage temporel du signal sinusoïdal (jaune) et de sa version échantillonnée (bleu) par le bloc **Zero-Order Hold**. La sinusoïde est de fréquence $f_0 = 1,6$ Hz, et l'échantillonnage est réalisé avec $T_e = \frac{1}{4}$ s.

Conclusion :

Augmenter N à fréquence d'échantillonnage constante permet d'augmenter la précision fréquentielle sans modifier l'intervalle de Nyquist. Cela donne un spectre plus fin et proche de la transformée de Fourier continue. En revanche, augmenter f_e seul n'est pas suffisant pour améliorer la qualité du spectre, et peut même le dégrader si N reste trop petit. La Figure 8 nous permet de confirmer cela. On remarque qu'avec l'augmentation de N on a une reconstruction du signal plus "complète".

Choix optimal de T_e et N pour une détection précise du pic à $f_0 = 1,6$ Hz

Pour détecter parfaitement une composante fréquentielle à $f_0 = 1,6$ Hz, il faut choisir un couple (T_e, N) tel que la **résolution spectrale** vérifie :

$$\Delta f = \frac{f_e}{N} = \frac{1}{T_e \cdot N}$$

et que :

$$f_0 = k \cdot \Delta f \quad \text{avec } k \in \mathbb{N}$$

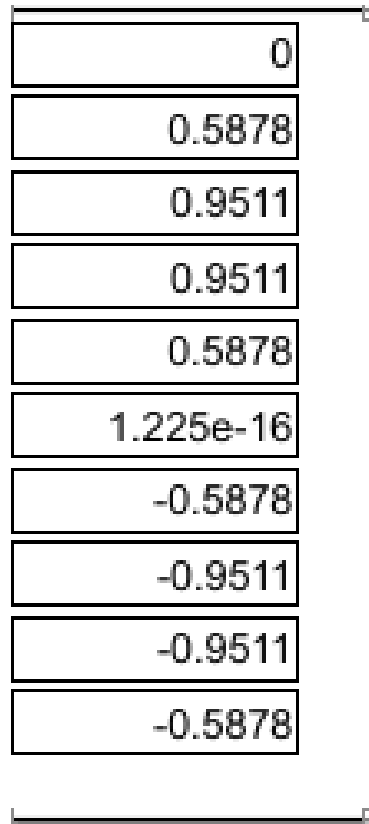
On choisit ici :

$$T_e = \frac{1}{16} \Rightarrow f_e = 16 \text{ Hz}, \quad N = 10$$

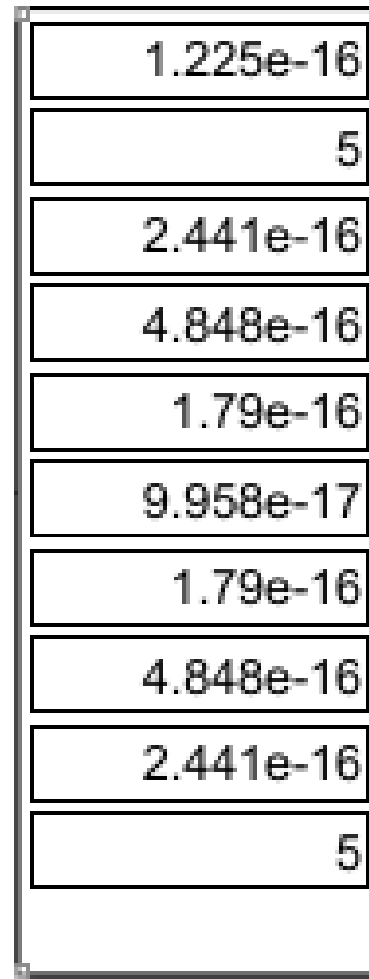
$$\Delta f = \frac{16}{10} = 1,6 \text{ Hz} \Rightarrow f_0 = 1,6 \text{ Hz} = 1 \cdot \Delta f$$

Le choix est donc **parfaitement adapté** à la détection de f_0 .

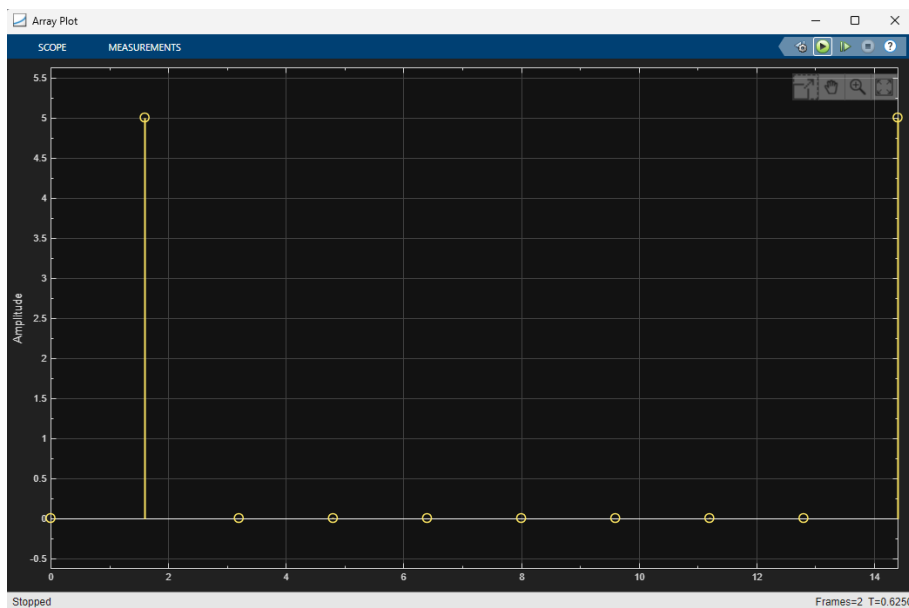
Résultats Simulink :



(a) Échantillons m) pour $T_e = \frac{1}{16}$, $N = 10$.



(b) Valeurs simulées $|X[n]|$ (bloc Display).



(c) Spectre numérique simulé pour $f_0 = 1,6$ Hz.

FIGURE 9 – Résultats pour un couple optimal ($T_e = \frac{1}{16}$, $N = 10$).

Observation :

- On observe un pic net à la position $n = 1$, ce qui correspond à $f = 1 \cdot \Delta f = 1,6$ Hz
- Tous les autres coefficients sont quasi-nuls (valeurs proches de zéro à 10^{-16}), validant la détection parfaite

Conclusion : Le couple $(T_e = \frac{1}{16}, N = 10)$ permet de positionner précisément $f_0 = 1,6$ Hz sur un coefficient de la TFD. Il constitue donc un **choix optimal** pour détecter cette fréquence.